

REPAS

Réseau d'échanges et de pratiques alternatives et solidaires

* * *

- > **Un réseau de collectifs de travail** (entreprises sous divers statuts, groupes, associations, collectifs...)
- > **Créé en 1995**
- > Regroupant **une trentaine de structures**
- > Organisant **deux rencontres annuelles** entre les structures membres
- > Proposant chaque année un parcours de **compagnonnage alternatif et solidaire** pour 15 à 20 jeunes
- > Éditant des témoignages dans le cadre de sa **collection de livres « Pratiques utopiques »**.

* * *

Naissance

Juin 1994. Des entrepreneurs alternatifs et collectifs qui se sont croisés, connus, reconnus, appréciés dans divers réseaux de ce qu'on appelait alors l'économie alternative (l'Aldéa, Agence de liaison pour le développement d'une économie alternative), puis alternative et solidaire (le Réas, réseau de l'économie alternative et solidaire), décident de faire sécession de ces instances trop parisiennes, théoriciennes voire politiciennes... Elles se rassemblent sous la forme d'un réseau informel pour échanger sur leurs propres pratiques, dites « alternatives et solidaires » : voilà l'acronyme formé où le P de pratiques s'affiche central, dans le sigle comme dans la réalité. Ce qui importe est moins ce qu'on dit, que ce qu'on fait.

Objet

Depuis, Repas regroupe une trentaine d'entreprises. C'est un réseau ouvert qui s'enrichit régulièrement de nouveaux partenaires dans toute la France. Ces structures ont mis en œuvre des pratiques économiques qui ont d'autres objectifs que le profit, la course à la consommation ou le tout à l'économie. Elles se reconnaissent toutes d'une culture de l'économie sociale dans des métiers différents. L'association a pour but de mutualiser les pratiques et les expériences des adhérents et de contribuer à l'émergence d'autres initiatives.

Des valeurs en pratique

Sans statuts, sans charte, sans catéchisme ni mode d'emploi, le réseau a rassemblé toute une troupe d'entreprises, de groupes, de collectifs qui se sont retrouvés sur des valeurs que tous, peu ou prou, incarnent dans leurs projets économiques. Et cela dans la diversité de leurs statuts juridiques (Sarl, Scop, Sapoc, Scic, Gaec, Association...), de leurs métiers (le bois, l'agriculture, l'artisanat, le pain, la récup, l'écrit, la pédagogie, la laine, le travail social, l'élevage...), de leurs implantations (rurales ou urbaines), de leurs tailles (de quelques individus à plusieurs dizaines de personnes) ou de leurs sensibilités (développement local, décroissance, écologie, éducation populaire, autogestion...). Les entreprises du réseau sont collectives, la gestion est portée par tous, et, qu'elles se disent coopératives ou autogérées, elles vivent de manière radicale leurs choix de fonctionnement. Ici la démocratie cherche à s'incarner dans le consensus unanime, le pouvoir s'il est parfois tournant par contrainte juridique, est surtout dilué et partagé, l'égalité n'est pas un vain mot (y compris, chez la plupart, d'un point de vue salarial), l'économie est subordonnée à des objectifs plus larges, les responsabilités tournent et les postes ne sont pas fixes.

Les rencontres du réseau

Les structures membres ont ressenti le besoin de se réunir pour mieux se connaître et échanger sur leurs pratiques. Pour cela, elles se sont constituées en un réseau qui organise des réunions bisannuelles sur le site d'une des entreprises avec une thématique proposée par la structure d'accueil. Ces temps de rencontre sont pour elles l'occasion de réfléchir ensemble à leurs pratiques pour à la fois mutualiser et transmettre.

Une « formation » : le compagnonnage alternatif et solidaire

Il permet à des personnes de rencontrer des expériences concrètes et d'expérimenter des modes d'action collectifs. C'est une « formation » qui se décline en un parcours de découverte, sous la forme d'un compagnonnage de trois mois pour les 18-30 ans dans les entreprises du réseau volontaires pour accueillir

des jeunes dans leurs activités. Ce compagnonnage fonctionne maintenant depuis 16 ans. Ouvert à des personnes qui souhaitent mûrir un projet ou simplement s'évaluer au contact de la réalité et de l'expérience d'autres personnes qui ont fait le chemin avant eux, le compagnonnage est une sorte de « Tour de France » dans les entreprises du réseau Repas, destiné non à apprendre un métier mais à transmettre des pratiques et des valeurs coopératives.

La collection « Pratiques utopiques »

Les initiatives alternatives sont souvent peu visibles. En publiant des livres de témoignage sur ces aventures humaines, Repas souhaite contribuer à la diffusion de ces pratiques afin qu'elles puissent être source de réflexion ou d'inspiration pour d'autres projets. Ces témoignages écrits par les acteurs eux-mêmes sont regroupés dans la collection « Pratiques utopiques » constituée de 12 ouvrages en 2013. On y découvre des entreprises, des groupes, des associations ou des individus qui apportent des réponses originales et adaptées à des questions de société qui paraissent parfois insolubles.

Que ce soit par le parcours de compagnonnage ou l'édition d'ouvrages, le réseau Repas souhaite encourager la création d'initiatives locales génératrices d'emplois et de sens et inscrit ses actions dans le projet de transmettre des expériences qui pourront nourrir ou soutenir l'émergence de nouveaux projets.

Face à ceux et celles qui militent pour des lendemains qui chantent ou qui rêvent aux expériences héroïques du passé ou de l'autre bout du monde, le réseau Repas affirme de manière déterminée et concrète qu'il est possible et nécessaire de vivre ici et maintenant les idéaux qu'on porte.

Pour en savoir plus :

www.researepas.free.fr
editionsrepas.free.fr

Contact :

4, allée Séverine
26 000 Valence.
Tél. 04 75 42 67 45
Fax 04 75 55 76 82